

Les histoires courtes de

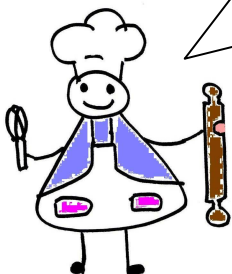
« Paul et Anatole »

Agnès Ville

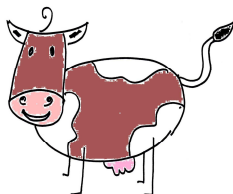
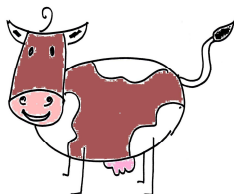
Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. (Code de la propriété intellectuelle, Article L122-4).

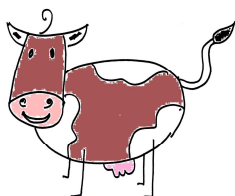
Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4). « Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. ». © Agnès VILLE.

Je m'appelle Paul. J'aurais pu être avocat, docteur ou banquier. Mais j'aimais trop faire le pâtissier. Alors, avec Anatole, nous imaginons de fabuleuses recettes pour que vous puissiez vous régaler. Nous sommes maintenant mondialement connus et cela nous fait très plaisir.

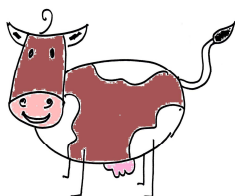


Je m'appelle Anatole. Un jour, mon frère, Paul, et moi avons rencontré Nénette. Ensemble, nous avons réalisé notre rêve, en vous offrant nos succulents biscuits, nos savoureux yaourts et nos délicieuses glaces. Comme tout le monde en raffolait, nous avons créé notre petite entreprise.

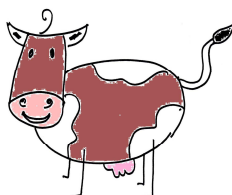
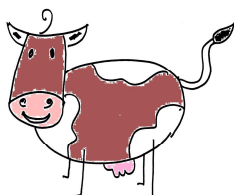


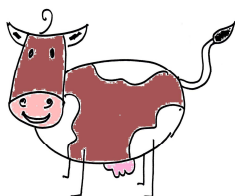


6

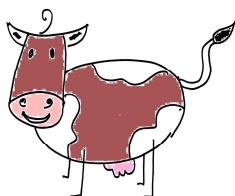


Paul et Anatole rencontrent le Colonel Backemart le rouge	9
Comptine.....	19
Paul et Anatole et les mauvais garçons	21
Paul et Anatole rayonnent au supermarché.....	25
Recette du Gâteau au yaourt de Paul et Anatole.....	33
Paul et Anatole chatouillent les étoiles	37





8

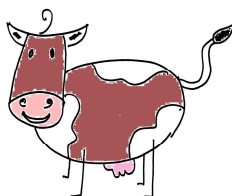
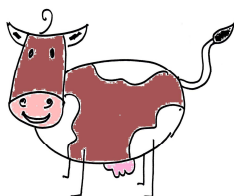


Paul et Anatole rencontrent le Colonel

Backemart le rouge.

Il m'est arrivé une étrange histoire le mois dernier. Alors que je recevais une amie, Mary, d'origine écossaise.

Afin de lui faire apprécier notre gastronomie bien française, je lui fis découvrir les célèbres biscuits de Paul et Anatole. Mary me complimenta comme si je les avais moi-même préparés. Ce fut des « delicious », « excellent » et autres adjectifs tous aussi flatteurs. Mary me demanda où elle pourrait en acheter, elle désirait ramener ces biscuits « so frenchies » dans son pays et les faire connaître à ses amies. Je lui en donnais bien volontiers plusieurs boîtes, qu'elle rangea immédiatement dans sa valise pour ne pas les oublier à son retour. Nous passâmes toute la journée du samedi



à visiter Paris et rentrâmes assez tard dans la soirée. Le lendemain matin, alors que je nous préparais du café, elle vint me rejoindre en tenant dans chaque main une boîte de biscuit de Paul et Anatole que je lui avais donnée. Avec malice, je lui fis remarquer qu'il nous serait bien difficile d'en manger ce matin-là pour accompagner notre petit déjeuner car qu'elles étaient vides. Étonnamment, Mary semblait singulièrement embarrassée.

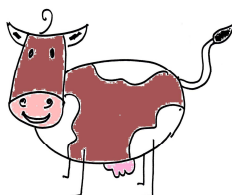
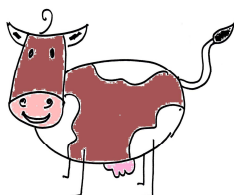
- Ce n'est pas grave, j'en ai d'autres dans le placard. Cette nuit, tu as eu faim et tu n'as pas pu résister...

- C'est lui qui n'a pas pu résister !, m'interrompit-elle d'une voix péremptoire.

- Qui ça, lui ?

- Le Colonel Backemart le rouge.

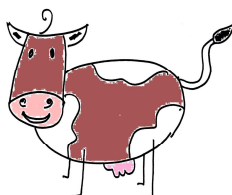
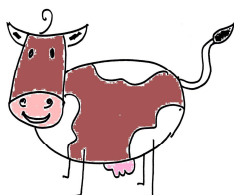
Je lui avouai humblement que je ne connaissais pas de Colonel et encore moins Backemart le rouge.



Mary m'expliqua alors que ce Colonel était décédé en l'an 1741, de façon tragique, sur un champ de bataille en Ecosse. Il s'appelait Édouard Backemart, 7^{ème} du nom et avait été médaillé de nombreuses fois pour récompenser sa bravoure. Depuis sa mort, il était devenu un fantôme et errait dans l'ancienne demeure familiale, maintenant habitée par Mary. Encore aujourd'hui, Edouard Backemart, se croyait encore maître des lieux et il se prenait d'affection pour une personne habitant sous le même toit que le sien. Mary était sa dernière amitié.

Je ne pus m'empêcher d'éclater de rire en écoutant ses propos. Mary n'y fit pas attention et poursuivi son récit.

- En Écosse, les fantômes vont et viennent, uniquement la nuit. Ils restent dans leur monde le jour, s'installent dans les maisons. Parfois, ils se



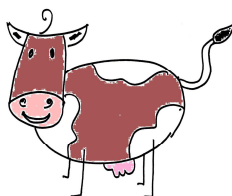
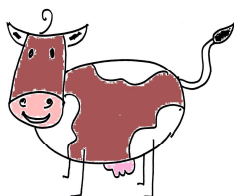
manifestent lorsqu'ils s'ennuient ou veulent se faire remarquer. C'est ainsi, chaque écossais a son fantôme, tout comme nous avons notre ombre. Généralement, ils sont très casaniers et ne nous suivent pas dans nos voyages.

- Et ?

- J'ai l'impression que le Colonel m'a suivi jusqu'ici. C'est étrange, car c'est la première fois qu'il ferait cela.

- Mais comment peux-tu être si sûre que ce Colonel Batmarte est ici parmi nous. Il n'y a pas de fantôme à Paris...

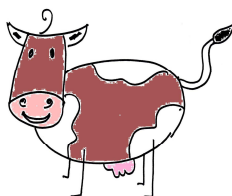
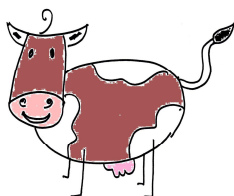
- Backemart et non Batmarte.... Tu ne devrais pas être aussi catégorique. La preuve est là ! Regarde, tous les biscuits de Paul et Anatole ont été mangés. Si ce n'est ni toi, ni moi qui l'avons fait, il n'y a que lui pour faire cela. Depuis toutes ces années, j'ai appris à le



connaître. A la maison, je ne peux plus laisser traîner une boîte de biscuits, il n'y a que ceux qui sont bourrés de colorants et autres produits chimiques qu'il ne touche pas. Je me suis renseignée sur Édouard et j'ai appris qu'il était connu pour adorer grignoter et surtout être un fin gourmet. Il m'a suivi jusqu'ici et a dévoré tous les biscuits de Paul et Anatole.

- Mary, nous sommes en 2011, les fantômes n'existent pas et il serait plus simple de me dire que tu as tout simplement craqué. Tu sais, moi aussi, quand je commence une boîte de biscuits de Paul et Anatole, j'ai du mal à m'arrêter et il est rare que je ne la finisse pas dans l'heure.

- Tu ne me crois pas ! Et bien nous allons aujourd'hui acheter plusieurs boîtes de biscuits et cette nuit, tu les garderas avec toi. Et tu verras, Édouard osera franchir le seuil de ta chambre pour venir tous les



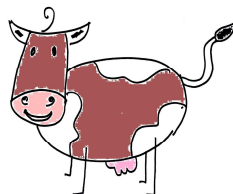
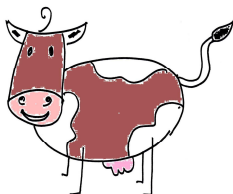
manger et tu ne pourras rien y faire !

- Cela dit, si ton fantôme existe vraiment, je ne vois pas comment je pourrai l'empêcher de venir grignoter des biscuits de Paul et Anatole pendant mon sommeil.

- C'est vrai, il a beau être Mon fantôme et pas le tien, bien que tu sois là, il n'y résistera pas. Il est si gourmand et les biscuits de Paul et Anatole sont si tentants.

Je mis rapidement fin à cette conversation surréaliste et lui promis de prendre en garde, pendant la nuit, les boîtes de biscuits que je lui avais offertes.

Nous refîmes Paris by day et by night. Le soir venu, je ne pensais plus vraiment à la conversation du matin. Cependant, avant de me coucher, je vérifiais qu'aucune des boîtes de biscuits de Paul et Anatole n'avait été ouverte et vidés de leur contenu. Tranquillisée qu'il ne se soit rien passé pendant notre absence, je dormis



d'un profond sommeil jusqu'au matin.

Ainsi, ai-je retrouvé Mary, levée bien avant moi et m'attendait assise devant son bol de café au lait.

- Alors, les biscuits de Paul et Anatole ? me demandait-elle avant même de me dire bonjour.

- Ben..., je n'ai pas pensé à regarder, répondis-je, je les ai rangés dans un sac bleu, près de la porte de ma chambre.

- Je vais voir et je le ramène ici.

- Ok ça marche ! Nous verrons bien si Monsieur le Colonel a fait une halte gourmande cette nuit.

Mary revint en tenant à bout de bras un des sacs plastique. Je ne sus pourquoi mais je n'aimai déjà pas son air satisfait.

- Agnès, jette un coup d'œil.

Je ne jetais pas simplement un coup d'œil, j'inspectais, une à une, chaque boîte et à ma grande perplexité,

